



25.068 é OCF « De l'électricité pour tous en tout temps (Stop au blackout) ». Initiative populaire et contre-projet indirect

Rapport du 14 avril 2026 à l'attention de la CEATE-N portant sur les chaînes d'approvisionnement et les dépendances dans le domaine des centrales nucléaires

Mandat à l'administration – chaînes d'approvisionnement et dépendances dans le domaine des centrales nucléaires

L'OFEN est chargé de présenter un rapport détaillé sur les chaînes d'approvisionnement pour la construction et l'exploitation d'installations nucléaires. Ce rapport répondra en particulier aux questions suivantes :

- Si et comment des installations nucléaires fonctionnant à l'uranium pourraient être construites et exploitées sans dépendre, directement ou indirectement, de la Russie ou de pays étroitement liés à l'industrie russe, comme le Kazakhstan.
- Quelles entreprises pourraient, de manière réaliste, commencer à planifier la construction d'une nouvelle centrale nucléaire en Suisse au cours des dix prochaines années ? L'OFEN précisera la structure de propriété ainsi que les éventuels liens avec l'armée ou les dépendances vis-à-vis de l'État.
- Si d'autres fournisseurs d'uranium en dehors de la Russie et du Kazakhstan disposent de capacités suffisantes pour répondre à la demande supplémentaire de la Suisse, et quelles mesures seraient nécessaires pour garantir la sécurité d'approvisionnement à long terme.

Développement

Axpo achète de l'uranium russe pour les centrales nucléaires de Beznau et de Leibstadt. Malgré les efforts actuels de diversification, Beznau restera probablement dépendante de l'uranium russe jusqu'à sa désaffectation ; Leibstadt devrait à l'avenir utiliser principalement de l'uranium du Kazakhstan, dont l'industrie est étroitement liée à celle de la Russie. Le fournisseur russe Rosatom n'est pas seulement chargé de l'énergie nucléaire civile, mais aussi du programme d'armement nucléaire russe. D'autres fournisseurs potentiels ne sont pas non plus des acteurs libres du marché, mais sont entièrement détenus par un État qui peut ainsi directement les influencer. Face à ces dépendances, il est indispensable de procéder à une évaluation complète de la situation avant de prendre des décisions de politique énergétique menant à de nouvelles centrales nucléaires.





Réponse de l'administration

Point 1

Après le début de la guerre en Ukraine, le groupe Axpo a immédiatement décidé de ne plus conclure de nouveaux contrats avec des fournisseurs russes et de mettre fin dans la mesure du possible aux contrats existants¹. La stratégie d'achat du combustible a été entièrement revue dans l'objectif de diversifier les fournisseurs et de ne plus faire appel à des fournisseurs russes, et ce tout au long de la chaîne d'approvisionnement. En février 2025, Axpo est parvenu à conclure de nouveaux contrats d'achat de combustible avec des entreprises d'extraction d'uranium au Canada et au Kazakhstan. Cet uranium est ensuite traité en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Les premières fournitures relevant des nouveaux contrats commencent en 2026. Grâce aux réserves qui avaient été constituées, l'approvisionnement en combustible de Leibstadt et de Beznau ne dépend déjà plus de sources russes depuis 2022. L'uranium de la centrale nucléaire de Gösgen provient d'Australie et du Canada, puis est traité en Allemagne et en France.

Les marchés occidentaux sont en train de réduire leur dépendance à l'enrichissement russe de l'uranium en déployant des efforts considérables dans les installations d'enrichissement pour intensifier l'analyse des matières résiduelles, utiliser les capacités redondantes et étendre les cascades de centrifugeuses jusqu'aux limites autorisées. La Russie, quant à elle, se tourne vers l'Est, vers la Chine et l'Inde. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement nucléaire causées par la guerre en Ukraine contribueront, ces 5 à 10 prochaines années, à renforcer et à consolider la capacité d'approvisionnement et la résilience occidentales.²

L'Europe a longtemps été très dépendante de la Russie : des entreprises russes fournissaient jusqu'à un tiers de la capacité d'enrichissement européenne et les solutions de remplacement étaient limitées. L'UE a donc pour objectif de nettement augmenter son autonomie stratégique dans le domaine de l'énergie nucléaire. En particulier, elle entend renforcer ses capacités tout au long de la chaîne d'approvisionnement nucléaire allant de la transformation de l'uranium à la production de combustible en passant par l'enrichissement. À cette fin, elle prévoit de soutenir de manière ciblée des industries existantes, de développer de nouvelles capacités de production et d'encourager les investissements dans des technologies modernes d'enrichissement et de combustible non russes, ce qui assurera à long terme un approvisionnement plus résilient, diversifié et indépendant des centrales nucléaires européennes.

Il convient de noter la hausse de la production au Kazakhstan et la baisse de la production au Canada depuis 2017 due en partie à l'offre excédentaire et à la pandémie de COVID-19. La Russie ne joue plus qu'un rôle mineur dans la production d'uranium. En 2021, environ 47 000 tonnes d'uranium ont été produites. Leur origine géographique est la suivante : 41 % proviennent du Kazakhstan, 13 % d'Australie, 12 % de Namibie, 8 % du Canada, 8 % d'Ouzbékistan, 6 % du Niger, 6 % de Russie et 6 % d'autres pays³. Cette répartition de la production se confirme au fil des ans : le Kazakhstan est le premier producteur mondial, tandis que le Canada et l'Australie sont des fournisseurs stables et politiquement fiables. Selon l'Agence de l'énergie nucléaire (AEN), l'Australie, le Kazakhstan et le Canada sont les pays avec les plus grands gisements d'uranium connus au monde (réserves)⁴. Ils possèdent ensemble une part importante des ressources terrestres. Les plus grandes réserves connues se trouvent ainsi principalement dans des pays politiquement stables, ce qui renforce à long terme la possibilité d'un approvisionnement largement indépendant de l'influence russe.

¹ [Axpo signe de nouveaux contrats de combustible pour les centrales nucléaires](#) (communiqué disponible en allemand et anglais seulement)

² [PSI, ETHZ, EPFL \(2024\) : Technology Monitoring of Nuclear Energy](#), p. 210.

³ [PSI, ETHZ, EPFL \(2024\) : Technology Monitoring of Nuclear Energy](#), p. 186.

⁴ [Red Book 2024 : Ressources, production et demande d'uranium | Forum nucléaire suisse](#)



Référence : BFE-421.2-13/4/3/5

Point 2

L'OFEN ne peut faire aucune déclaration à ce sujet. Axpo a énoncé de sa propre initiative dans les *Energy Reports*⁵ récemment publiés les conditions qui devraient être remplies pour que cette entreprise examine l'option de la construction d'une nouvelle centrale nucléaire.

Point 3

Garantir durablement l'approvisionnement suisse nécessiterait avant tout des contrats d'approvisionnement à long terme avec des pays fournisseurs fiables tels que le Canada et l'Australie, des investissements dans des capacités européennes d'enrichissement et de combustible, ainsi qu'une éventuelle réserve stratégique d'uranium. Ces mesures réduiraient la dépendance à certains pays fournisseurs et renforceraient la résilience de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du nucléaire.

On ne prévoit aujourd'hui pas de risques à long terme pour la sécurité d'approvisionnement de la Suisse en combustible nucléaire, malgré la situation géopolitique actuelle de pénurie temporaire à cause des capacités d'enrichissement mondiales qui se trouvent en grande partie en Russie. Le combustible nucléaire est facile à stocker et la guerre en Ukraine a conduit les pays occidentaux à déployer de grands efforts pour renforcer en priorité l'enrichissement (voir aussi les explications au point 1). On peut donc supposer que les capacités d'enrichissement aux États-Unis et en Europe seront suffisantes pour répondre aux besoins à moyen et long terme.

Trois entreprises revêtent une importance stratégique clé pour la sécurité d'approvisionnement de l'hémisphère occidental, notamment des États-Unis et de l'Europe. Cameco est un acteur occidental majeur de la production de matières premières et de l'innovation technologique avec des mines canadiennes très productives et sa participation dans la société de technologie nucléaire Westinghouse. Groupe d'État français, Orano couvre presque toute la chaîne de création de valeur du nucléaire allant de l'extraction minière au recyclage en passant par la transformation et l'enrichissement. Il confère ainsi à la France une position particulière de quasi-autarcie nucléaire. Cette structure est complétée par le fournisseur international de services d'enrichissement d'uranium Urenco qui possède des installations en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et aux États-Unis et qui dispose de la plus grande capacité d'enrichissement occidentale, ce qui sécurise ainsi un maillon critique de la chaîne mondiale de combustible.

⁵ https://www.axpo.com/content/dam/axpo19/ch/send/reports/fr/Axpo_Energy_Reports_Synthese_FR.pdf, cf. p. ex. p. 18.